



# La récursivité

## I. Principe:

Un algorithme ou un sous-programme est dit récursif quand il contient un ou plusieurs appels à lui-même.

La récursivité est utilisée lorsqu'on peut décomposer un problème en sous problèmes de même nature et plus court à traiter. Dans la décomposition en sous problèmes, on doit toujours arriver à un cas où on peut résoudre le problème sans faire un appel récursif. Ce cas est appelé cas d'arrêt.

<u>Remarque</u>: Si un sous programme fait dans tous les cas un appel récursif, l'exécution ne se termine jamais.

### 1. Récursivité simple :

La récursivité est simple si elle contient dans son corps un seul appel récursif.

**Exemple1**: Le calcul de la factorielle de N.

N != N\*(N-1)\*(N-2)\*...\*2\*1, on peut écrire ainsi N != N\*(N-1)!

- → La factorielle de N est définie en fonction de la factorielle de N-1
- → La fonction a besoin d'elle-même pour donner un résultat : Pour calculer N!, il faut savoir calculer (N-1)! et pour calculer (N-1)!, Il faut savoir calculer (N-2)! et ainsi jusqu'à 1! qui est égal à 1 et qui permet à la récursivité de s'arrêter après une série d'auto appels.
- → Il est donc impératif de prévoir une condition d'arrêt à la récursion sinon le programme ne s'arrête jamais.

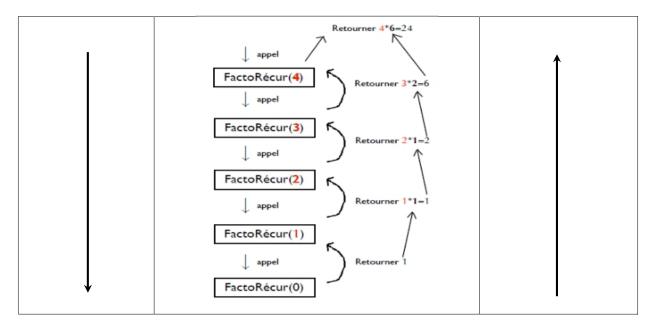
```
Fonction factoriel (n : entier) : entier
                                                          Fonction factoriel (n : entier) : entier
Variables
                                                          Variables
i,f : entier
                                                          Debut
Debut
                                                          Si (n=0) alors
                                                          factoriel \leftarrow 1 //condition d'arrêt
f \leftarrow 1
pour i de 2 à n faire
                                                          sinon
                                                          factoriel \leftarrown * factoriel(n-1) //appel recursif
f \leftarrow f * i
finPour
                                                          fin
factoriel \leftarrow f
```

⇒ A l'opposé de la récursion, l'itération utilise les structures de contrôle répétitives comme POUR, TANT QUE, REPETER JUSQU'À.

Exécution d'un appel récursif :

- L'exécution d'un appel récursif passe par deux phases, la phase de descente et la phase de remontée.
- Dans la phase de descente, chaque appel récursif fait à son tour un appel récursif.
- En arrivant à la condition terminale, on commence la phase de remontée qui se poursuit jusqu'à ce que l'appel initial soit terminé, ce qui termine le processus récursif.

Phase de descente Phase de la remontée



Exemple2 : Algorithme récursif de calcul de PGCD de deux entiers :

```
Fonction PGCD (a, b : entier) : entier

Variables

Debut

Si (a = 0 ou b = 0) alors

PGCD ← 1 //condition d'arrêt

Sinon

Si (a = b) alors PGCD ← a //condition d'arrêt

Sinon

Si (a > b) alors PGCD ← PGCD(a-b,b)// ou retourner PGCD(a-b,b)

Sinon PGCD ← PGCD(a, b - a)

Finsi

Finsi

Finsi

Finsi

Finsi

Finsi
```

#### 2. Récursivité mutuelle :

Des fonctions sont dites mutuelles récursives si elles dépendent les unes des autres.

**Exemple:** La définition de la parité.

```
Fonction pair (n : entier) : boolean
Si (n=0) alors
retourner vrai
sinon
retourner impair (n-1)
finsi
Fin

Fonction impair (n : entier) : boolean
Si (n=0) alors
retourner faux
sinon
retourner pair (n-1)
finsi
Fin
```

3. Récursivité imbriquée : Elle consiste à faire un appel récursif à l'intérieur d'un autre appel récursif.

**Exemple:** La fonction d'Ackermann.

$$A(m, n) = \begin{cases} n + 1 & \text{si } m = 0 \\ A(m - 1, 1) & \text{si } m > 0 \text{ et } n = 0 \\ A(m - 1, A(m, n - 1)) & \text{sinon} \end{cases}$$

## <u>Fonction Ackermann(m: entier, n: entier): entier</u>

```
Debut
Si m = 0 alors
       Retourner n+1
Sinon
       Si n = 0 et m > 0 alors
           Retourner Ackermann(m-1, 1)
       Retourner Ackermann(m-1, Ackermann(m, n-1))
       Finsi
Finsi
Fin
m = 5, n = 2 A(5,2) = A(4,A(5,1)) = A(4,2) = 2
A(5,1) = A(4,A(5,0)) = A(4,2) = A(3,A(4,1)) = A(3,2) = A(2,A(3,1)) = A(2,2) = 2
A(5,0) = A(4,1) = A(3,A(4,0)) = A(3,2) = A(2,A(3,1)) = A(2,2) = 2
A(4,0) = A(3,1) = A(2,A(3,0)) = A(2,2) = A(1,A(2,1)) = A(1,A(2,0)) = A(1,3) = A(0,1) = 2
A(3,0) = A(2, 1) = A(1,A(2,0)) = A(1,3) = A(0,1) = 2
A(2,0) = A(1,1) = A(0, A(0,1)) = A(0,2) = 3
A(0,1) = 2
```

## Algorithme récursif de la recherche du maximum dans un tableau :

Soit Tab un tableau à n éléments, écrire une fonction récursive permettant de rechercher l'indice du maximum dans Tab.

```
Fonction maximum (T:tab, indDeb: entier, indFin: entier): entier
Variables
     M, K1, K2: entier Debut
Debut
       Si (indDe = indFin ) alors
             maximum ← indDeb
       <u>sinon</u>
              m \leftarrow (indDeb + indFin)div2
              // division du problème en deux sous problèmes
             K1 ← maximum(T, indDeb, m) //régner sur le 1ier sous-problème
              K2 ← maximum(T, m + 1, indFin) // régner sur le 2ieme sous-problème
              Si(T[K1] > T[K2]) alors
                    maximum \leftarrow K1
             sinon
                    maximum \leftarrow K2
             Finsi
       Fin Si
```

Fin



#### Algorithme récursif de la recherche dichotomique :

Soit Tab un tableau à n éléments trié dans ordre croissant. La recherche par dichotomie compare l'élément cherché x avec l'élément en position m situé en position du milieu du sous-tableau :

- Si Tab[m] = x  $\rightarrow$  alors on a trouvé l'élément x en position m.
- Si Tab[m] > x  $\rightarrow$  il est possible que x se trouve avant la position m du tableau. Il faut uniquement chercher dans la moitié inférieure du tableau.
- Enfin Si Tab[m] < x  $\rightarrow$  il est possible que x se trouve après la position m. Il faut traiter uniquement la moitié supérieure du tableau.

On continue ainsi la recherche jusqu'à trouver l'élément ou bien aboutir à un tableau de taille= 0, dans ce cas x n'est pas présent et la recherche s'arrête.

```
Fonction dicho recursif (T:tab, borneinf, bornesup : entier ; x : entier): booleen
Variable:
mil: entier
Debut
Si (borneinf > bornesup) Alors
         dicho recursif \leftarrow faux // x n'existe pas
Sinon
        // borneinf<= bornesup
        mil \leftarrow (borneinf + bornesup) div 2
        \underline{Si} (T[mil] = x) \underline{alors}
         dicho _recursif ←vrai
         sinon
                 \underline{si} (T[mil] > x) alors
                         dicho recursif \leftarrow dicho recursif(T, borneinf, mil-1, x)
                 <u>sino</u>n
                         dicho recursif\leftarrow dicho recursif(T, mil+1, bornesup, x)
                 <u>finsi</u>
        finsi
Finsi
```

<u>Fin</u>

## Trace de l'algorithme:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
45	50	62	63	<mark>70</mark>	85	100	140	180	192

$$X = 72$$

$$mil = (1+10)div2 = 5$$

dicho \_recursif (T, 1, 10, 72) =

dicho\_recursif 
$$(T, 6, 10, 72)$$
 mil =  $(6+10)$  div2=8

dicho\_recursif 
$$(T, 6, 7, 72)$$
 mil =  $(6+7)$  div2 = 6

borneinf > bornesup alors faux // x n'existe pas

$$x = 70$$

$$mil = (1+10)div2 = 5$$
Vrai // x existe.